

Vous avez vos papiers ?

Intervention le :
Jeudi 29 mars 2012 à Donzy-le-National

**Débat suivi d'un film, avec Patrick GAUDILLAT
de l'association Le Pont**

Présentation de l'intervenant et de la structure qu'il représente

- **Intervenant :**
Patrick GAUDILLAT
(en remplacement de
Stéphane Lévêque)
- **Mode
d'intervention:**
Débat suivi d'un film
- **Coordonnées :**
19, rue Sainte-Marie
71 000 Mâcon
[@lepont.asso.fr](http://p.gaudillat)
03 85 21 08 92
06 85 55 50 96

Patrick Gaudillat est éducateur spécialisé et formé à la sociologie appliquée au développement local. Il travaille à l'association Le Pont, plus précisément aux services de la Cellule d'appui aux gens du voyage.

Ces services s'occupent de tout ce qui touche aux aires d'accueil mises en place sur le département de la Saône-et-Loire. Par ailleurs, ils apportent aux gens du voyage un soutien et un accompagnement vers les Services sociaux, notamment par le biais du RMI.

Plusieurs problématiques sont ainsi traitées de manière transversale : la santé, la scolarisation, l'habitat, les processus éventuels de sédentarisation, l'ouverture

de commerces ambulants, la demande d'aide pour l'achat d'une caravane...

L'association Le Pont est membre de la FNASAT (Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les gens du voyage). Cette association défend les droits fondamentaux de ces populations et lutte contre les discriminations dont elles sont souvent victimes.



DANS CE NUMÉRO :

Présentation de l'intervenant et de sa structure	1
Synthèse du propos de la soirée	1
Les papiers d'identité	2
Les actes du droit administratif	2
Le Livre	2
Les papiers de l'écriture	3
Le papier monnaie	3
Quelques citations	3
Revendications ou espérances	3 4
Quelques précisions	4

Synthèse du propos de la soirée :

Tziganes, Manouches, Bohémiens, Gitans, Gypsies, Roms, Romanichels... c'est ainsi que l'on nomme ces populations, ces peuples, venus du fond des temps et de l'espace : de l'Inde, de l'Egypte, de Bohême, de Roumanie... Au pas de l'Histoire, ils arrivèrent en Bourgogne au XV^{ème} siècle, passant par le pont Saint-Laurent.

Le plus souvent le nom est péjoratif et le regard méprisant quand ce n'est pas franchement hostile : ces gens-là n'ont-ils pas forgé les clous qui ont cloué le Christ sur la Sainte Croix ?

De ces images négatives ont résulté des persécutions, dont l'une terrible pendant la dernière guerre mondiale, et aujourd'hui encore, des discriminations persistent, comme les contrôles administratifs et policiers, sans oublier la suspicion ordinaire. De voleurs de poules ne sont-ils pas devenus délinquants, trafiquants de drogues, inactifs fanfaronnant dans de

somptueux attelages voiture-caravane ? Ces postures en chiens de faïence sont d'autant plus difficiles à changer que, la crise venue, chacun a tendance à se retrancher dans ses positions, fortifications de certitudes et de mépris.

Quatre cent cinquante familles Roms ou gens du voyage ont des attaches en Saône-et-Loire car c'est une zone de passage. Pour améliorer la relation, il faut d'abord réfléchir autour de cette question : **"Vous avez vos papiers ?"**

Quel ressenti à devoir montrer ses papiers à "tout bout de champ", une expression on ne peut plus explicite ? Les papiers portent une forte symbolique : papiers d'identité, actes de droits, de propriété, de passage (laissez-passer), écriture portant l'Histoire et la vie, déchets, papiers de la monnaie fiduciaire, qui signifie "basée sur la confiance". Quel rapport les Roms ou les gens du voyage entretiennent-ils avec les papiers ?

Les papiers d'identité

Nommer quelqu'un ou quelque chose, c'est en reconnaître l'existence mais c'est aussi prendre du pouvoir sur lui.

Ainsi Dieu, dans la Bible, permet-il à l'Homme de nommer tous les êtres de la Terre, ce qui lui en donne la possession et l'usage.

Les gens du voyage, on les a nommés Tziganes, Manouches, Bohémiens, Gitans, Gypsies, Roms, Romani-chels... **mais eux, comment se nomment-ils ?**

Rom est un terme politique, adopté pour exister aux yeux des autres ; tous les Roms ne sont pas des gens du voyage ; les gens du voyage ne se veulent pas Roms, ils se réclament de l'Etat Français ; Les Tziganes tiennent à leur Z, la lettre tatouée sur leur bras dans les camps d'extermination nazis.

Ils veulent des papiers d'identité.

Des papiers comme les autres Français, pas des papiers spéciaux ; ils veulent une carte d'identité où, comme domicile, figure la mairie, ou une carte marquée "service international" ou le carnet de circulation.

Les actes du droit administratif

Outil de discrimination, le **carnet de circulation** est un dérivé du carnet anthropométrique, en vigueur au XIX^{ème} siècle et fondement de ces lois raciales qui ont abouti à la déportation et à l'extermination des nomades pendant la deuxième guerre mondiale.

Son utilisation actuelle est très contraignante puisqu'il doit être visé tous les trois mois.

Il existe un autre document administratif : le carnet de circulation. Lui est valable cinq ans et relève du droit de commerce.

Les gens du voyage continuent d'exercer leurs activités traditionnelles : ferrailleur, rémouleur, restaurateur de chaises et de mate-

las, le plus souvent par le biais du porte à porte. Mais ils sont aussi brocanteurs et commerçants non sédentaires, débattant sur les foires et les marchés.

On peut dire qu'aujourd'hui, à 90 %, ils travaillent, qu'ils ont des registres du commerce et sont assujettis à l'impôt.

Trouver un emploi de salarié, en revanche, semble plus difficile pour eux, en raison de leur mode de vie et de leur manque de papiers. Comment en effet s'inscrire à Pôle Emploi quand on n'a pas de papiers ?

La même question se pose pour la santé et le droit de vote. Là aussi existe

une discrimination puisque le nomade doit justifier d'une inscription de trois ans dans une commune ce qui n'est pas le cas pour le sédentaire.

Cette approche administrative a révélé deux problèmes, chacun lié aux temps extrêmes de la vie : **l'un concerne en effet la retraite des Anciens et l'autre concerne la scolarisation des enfants et des jeunes.**

Dans le département, l'accueil des enfants dans les écoles publiques ne se passe pas trop mal mais la scolarité reste problématique, comme l'atteste ces remarques de parents :

"Nos enfants sont les rois du dessin : on les met dans le

fond de la classe et on les occupe car comment les faire raccrocher au programme scolaire en cours quand on reste seulement un ou deux jours ?" ou, autre remarque :

"Avec l'enseignement à distance du CNED, nos enfants ont des bonnes notes mais aucun ne sait lire et écrire : il n'y en a qu'un qui fait les devoirs !"

Les Anciens, eux, disent : *"Il n'élève pas son fils comme j'ai élevé le mien."*

Pour eux aussi, les temps changent.

La tradition et les modes de vie évoluent et aussi la foi, la religion.

On peut dire qu'aujourd'hui, à 90%, ils travaillent, qu'ils ont des registres du commerce et sont assujettis à l'impôt

Le livre

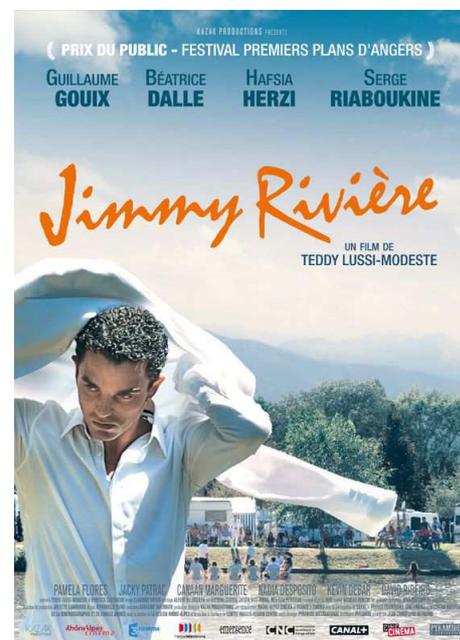
De tradition patriarcale et de mode de vie très semblable au peuple juif, les gens du voyage et les Roms ont naturellement adopté la Bible, ce Livre dont Christian Bobin, écrivain creusotin, parle en ces termes : *"Les livres d'aujourd'hui sont en papier. Les livres d'hier étaient en peau. La Bible est le seul livre d'air - un déluge d'encre et de vent."*

La ferveur des gens du voyage est bien connue. **Leurs routes convergent vers de nombreux lieux de pèlerinage :** Lourdes, Les Saintes-Maries-de-la-mer et, en Saône-et-Loire, Paray-le-Monial. Ces grands rassemblements sont parfois générateurs de troubles : troubles inhérents à la foule et troubles causés par des frictions entre sédentaires et nomades ou entre nomades.

Depuis quelques années, le catholicisme a perdu l'exclusivité de la foi, au profit des Evangélistes, très dynamiques et bien en phase avec la modernité.

La communauté du voyage génère de nombreux pasteurs, comme l'illustre le film : "Jimmy Rivière" qui fut projeté en fin de soirée, en avant-première du Festival Ciné-Pause. Cette année, le festival a pour thème : "Les petits papiers".

Depuis longtemps, les gens du voyage fascinent et font rêver. Ils sont très présents dans les œuvres artistiques mais **il n'y a pas très longtemps que eux même s'expriment**, que leur propre parole vient aux oreilles du Monde.



Les papiers de l'écriture

Leur langue est le romani. **C'est une langue orale qui se parle, se chante, se danse mais qui ne s'écrit pas**, du moins le pense-t-on communément. Car en fait, depuis les années 30, il existe une littérature romani, avec des auteurs roms de grand renom issus de nombreux pays d'Europe. Des colloques leur sont aujourd'hui consacrés et leur littérature entre discrètement à l'université dans les cycles de littérature comparée.

A côté de ces grands noms, quelques gens simples ont pris la plume, par exemple Françoise Gaspard, femme du voyage, mère de six enfants et grand-mère d'une ribambelle de petits-enfants, pratiquement tous scolarisés. **L'auteure a trempé sa plume dans l'encre de la révolte, de l'indignation, de l'amour et de l'espoir**, pour un livre qui s'intitule : "Mes cris par mes écrits". Comme elle dit : "Ecrire est ma maladie. Ecrire, écrire, écrire. Je ne ferais que cela." Ces œuvres sont des outils de connaissance de soi et de reconnaissance pour les autres, dans le respect mutuel. Comme elle dit en effet : "Le respect a toujours été pour moi d'une grande importance. Cela fait partie de ma culture et de mes principes."

Il est question de tradition et de transmission. Partout où ils passent et quelquefois, restent, les Roms ou les gens du voyage sont à la croisée des chemins du social, de l'humanitaire, du culturel/artistique mais aussi de l'économique.

les Roms ou les gens du voyage sont à la croisée des chemins du social, de l'humanitaire, du culturel/artistique mais aussi de l'économique.

Le papier monnaie

Nous l'évoquions plus haut : les Roms et les gens du voyage s'inscrivent dans l'économie du pays. Comme tout un chacun, ils ont de l'argent par les aides sociales et par leur travail. Ils ont aussi recours au crédit, par exemple pour acheter voiture et caravane, qu'ils veulent belles et marqueur de richesse, comme les sédentaires avec leur maison. Le remboursement du prêt est considéré comme une sorte de loyer. Les banquiers le savent : les Roms remboursent toujours, si pas eux, leur famille car la solidarité familiale est très forte. Et si un remboursement fait défaut, la perte est amortie par les gains réalisés auprès des autres : les intérêts des prêts se situent en effet entre 17 et 21 %. Le problème des Roms n'est pas le manque de papier monnaie

mais le manque de compte en banque. Ainsi, une famille qui voulait se sédentariser s'est-elle un jour présentée chez un notaire avec une liasse de billets pour acheter une maison. Surprise : le notaire a refusé l'argent, exigeant son transit par un compte en banque. A son tour, le banquier a refusé, arguant que l'origine de l'argent était inconnue.

Comme on peut le constater, les actes les plus courants sont parfois "mission impossible", ce qui rend l'intégration difficile. **Tout le temps, il faut argumenter, prouver, convaincre** : les gens, les administrations et aussi les élus, ce qui en période électorale, relève de l'utopie la plus totale, surtout dans les petits villages. Pas facile d'être, comme le dit l'expression consacrée : "dans les petits papiers"...

Quelques citations...

"On est dans un monde de gens sédentaires mais de plus en plus, on devient chasseurs cueilleurs et on retourne au nomadisme des origines. En fait, à force d'être en retard, ils sont en avance".

"La sédentarisation, c'est un constat d'échec : c'est la preuve que l'on n'a pas pu intégrer un groupe avec un fonctionnement différent."

"Ils disent que les enfants, c'est la richesse. C'est ce que disent tous les peuples qui ont été décimés."

"Dans ces milieux, il n'y a pas d'adolescence : on est enfant puis on est adulte, marié, avec des enfants".

"Les enfants vont peu à l'école : pour les gens du voyage, c'est un lieu de perdution et d'acculturation. Ils vont en primaire puis il quitte l'école et on les retrouve plus tard, quand ils ont dix-sept ans."

"Pour les filles, à quinze ans, elles restent à la maison, on en voit peu dans le secondaire."

"Pendant longtemps, on a dit : qu'ils se débrouillent mais maintenant, on les associe, on les présente à la population. Le téléphone portable a permis bien des arrangements, par exemple, il arrive qu'un tel téléphone et demande si un tel est installé sur l'aire d'accueil. S'ils ne s'entendent pas, il va s'installer ailleurs, cela limite les tensions."

Quelles sont les revendications ou espérances évoquées pour l'avenir ?

Les Roms et les gens du voyage ont pris la parole pour exprimer leurs besoins et leurs désirs : **accéder à la modernité sans se renier et abandonner leur mode de vie.**

De plus en plus, ils trouvent une oreille attentive. Le département de Saône-et-Loire est à bien des égards exemplaire pour son accueil : il existe onze aires de stationnement, dont huit ont été ouvertes en 2011. Par ailleurs, celle de Mâcon a été ouverte il y a seize ans.

Les aires d'accueil doivent être... accueillantes. Ca ne doit pas être un camp de rétention, voire un camp de concentration, comme le disent certains gens du

voyage en voyant les infrastructures et surtout les systèmes d'entrée et de sortie. Il faut expliquer que les barrières d'entrée sont une façon de protéger leurs biens et leur vie, qu'elles sont là afin que personne ne puisse entrer chez eux comme si c'était une zone en libre accès.

Une aire d'accueil, ce n'est pas non plus un camping, c'est plutôt un quartier, un quartier de la ville, un peu spécial mais qui est, comme les autres, un lieu d'habitation et de vie, avec ce que cela implique : des fêtes où l'on peut se rencontrer et la présence, discrète mais efficace de la police.

Les aires comprennent des infrastructures

attributs de la sédentarité comme l'eau et l'électricité. Les gens du voyage trouvent parfois commode de prolonger leur séjour, voire de se sédentariser. Le lieu court alors le risque de devenir un bidonville et d'exacerber les tensions que génère toute lutte de territoire.

La police et la gendarmerie interviennent en répression mais aussi en prévention. Ces institutions régaliennes travaillent en partenariat avec les organismes sociaux au sein de véritables équipes d'animation. Somme toute, l'angélisme n'est pas de mise : il n'y a pas d'un côté le bon gitan, sorte de bon sauvage, innocent et proche de la nature et de l'autre côté le méchant

sédentaire avec ses gendarmes. Une certaine connaissance de l'autre, ren-contre avec l'autre est aujourd'hui en route.

Les Roms et les gens du voyage doi-vent être mieux intégrés et ils le sont de plus en plus, même si certains jeunes pensent que pour entrer en boîte de nuit il vaut mieux être maghrébin. Ils sont **de plus en plus visibles aux yeux de la population et des institutions.**

Des organismes facilitent leur intégra-tion en assurant leur domiciliation pos-tale. C'est le cas de l'association Le Pont. Avoir une adresse permet l'accès aux aides sociales comme le chômage, le RMI, la CMU et à différents droits comme le droit de vote. **Ils sont mieux intégrés mais aussi, ils s'intègrent mieux.**

Des processus de sédentarisation sont à l'œuvre, soit par la prolongation du sé-jour sur les aires d'accueil, soit par l'ins-tallation dans des bâtiments en dur. Ce désir de se fixer au moins pour un temps vient principalement des femmes qui jugent ce mode de vie plus facile pour tenir le ménage et surtout scolariser les enfants. Les enfants partis, il n'est pas rare de voir les "fixés" reprendre la route. Pour les Roms, il existe des modalités particulières d'accession à la propriété. Il s'agit du programme Procvivis : les gens

doivent trouver un terrain constructible, qu'ils louent ou qu'ils achètent. On les aide ensuite à construire eux même leur mai-son.

L'école est un grand facteur d'intégration. Le carnet de scolarisation des enfants per-met de mieux suivre leur parcours et d'adapter l'enseignement quand ils arri-vent dans une classe.

Des solutions adaptées ont vu le jour comme les camions écoles. Aménagés en salle de classe, ces camions s'instal-lent sur les aires de stationnement illégales et accueillent les enfants pour amorcer le processus de scolarisation.

Dans le département, on n'est pas si mau-vais : il y a six ans, on a vu sortir le premier gamin ayant fait toutes ses primaires.

De plus en plus, les enfants, même les filles, sont poussés par la famille et la com-munauté à prolonger leurs études, ceci afin d'être mieux considérés, de mieux se défendre et d'avoir de meilleurs métiers.

Ce n'est pas difficile pour ces enfants : **ils ont une grande soif d'apprendre et ils connaissent déjà beaucoup de choses** de par leurs déplacements et de par la trans-mission des Anciens.

Les Anciens prêchent aussi par l'exemple : quand ils atteignent l'âge de la retraite, eux qui n'ont jamais travaillé et cotisé dans le système social, se retrouvent démunis

et "hors circuit". Ils se rendent compte que les choses doivent changer. Ils enjoignent donc les jeunes à entrer dans ces circuits tout en gardant leur mode de vie.

Par leurs compétences spécifiques, sou-vent dans le travail manuel, **les Roms et les gens du voyage valorisent et conservent des savoir-faire que l'on a perdu** et que l'on redécouvre aujourd'hui. Quand ils

veulent installer une activi-té, ils sont accompagnés et aidés financièrement. L'Adie par exemple octroie des prêts à l'installation, par exemple sous statut d'autoentrepreneurs.

Par les enfants, les liens peuvent se nouer entre nomades et séden-taires mais il y a d'autres moyens comme les fêtes et les rencontres autour de diffé-rents thèmes : le repas, la musique, la cul-ture, le sport... En 2010, le Ministère de la culture et de la communication a lancé un appel à projet dans le cadre de l'année européenne de la lutte contre l'exclusion. **La FNFR et la FNARS se sont engagés ensemble dans le projet "caravanes et jar-din". Ce projet s'appuyait sur les ren-concontres culturelles**, notamment avec les Kesaj Tchavé, une troupe de jeunes musi-ciens et danseurs roms. Ils ont été reçus en 2011 à Donzy-le-National, inscrivant le village dans la thématique.

Ils se rendent compte que les choses doivent changer. Ils enjoignent donc les jeunes à entrer dans ces circuits tout en gardant leur mode de vie.

Quelques précisions

La FNASAT-Gens du voyage (Fédération Nationale des Associations Solidaires d'Action avec les Tsiganes et les Gens du voyage) a vu le jour en décembre 2004. Cette fédération résulte de l'union entre l'association "Études Tsi-ganes" et les fédérations d'associations "UNISAT" (Union Nationale des Institu-tions Sociales d'Action pour les Tsi-ganes) et "UNAGEV" (Union Nationale pour l'Action auprès des Gens du Voyage).

Même s'il y a un trait d'union entre elles, les structures sont différentes car **les Tziganes/Roms, d'une part et les gens du voyage, d'autre part, sont deux groupes de populations dis-tinctes.**

Les Roms sont des populations origi-naires des pays de l'Inde. Elles ne cons-tituaient pas une ethnie mais un groupe socio professionnel, en l'occur-rence, les Roms exerçaient les profes-sions impures. Ils étaient hors-caste et

obligatoirement non sédentaires. Alen-tours de l'an mille, ces populations se sont installées en Asie, en Europe de l'est et en Europe. En Turquie, elles ont pris le nom de Tziganes. Pour peu qu'elles soient originaires de pays euro-péens, elles jouissent du droit euro-péen de circulation.

Les gens du voyage sont définis par leur appartenance à une catégorie juridique du droit Français, mise en circulation par deux décrets de 1972, qui se référaient à la loi du 3 janvier 1969 sur "l'exercice des activités éco-nomiques ambulantes et le régime ap-plicable aux personnes circulant en France sans domicile ni résidence fixe". Cette législation attribue aux gens du voyage un livret de circulation et une commune de rattachement.

Aujourd'hui, les gens du voyage sont des citoyens Français mais ils sont tou-jours soumis à une législation d'except-ion.

Université Rurale du Clunisois
FRGS
Rue des Griottons
71 250 Cluny

Tél. - 03 85 59 23 64
Fax - 03 85 59 12 47

Email - frgs@wanadoo.fr

Retrouvez toute l'actualité
du FRGS sur notre site
internet :
www.fdf71.org/cluny